

La Guerre froide

Compétence 2 : critiquer des documents

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'URSS, les Etats-Unis et leurs alliés respectifs entrent dans une période d'extrême tension. Cette période de « Guerre froide », ou « conflit Est-Ouest » dure jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989 et l'effondrement de l'URSS en 1991.

De 1947 à aujourd'hui, les origines de cette Guerre froide divisent les Occidentaux.

Voici donc la question de recherche :
Depuis 1947, pour les Occidentaux,
quelles sont les origines de cette Guerre froide qui divise le monde,
et quelles réactions suscitent-elles ?

Suis ces consignes :

1) Identifie et justifie la pertinence des documents 1, 2, 4, 5, 7.

2) Ensuite, énonce les raisons de te fier et de te méfier des documents 1, 3, 4, 6, 8. (au moins trois raisons en tout pour chaque document, correctement justifiées) - s'aider de la fiche méthode distribuée en début d'année, si besoin

REPONSES :

PERTINENCE DES DOCUMENTS :

Document 1

- pertinence : oui non
- justifications :

Document 2

- pertinence : oui non
- justifications :

Document 4

- pertinence : oui non
- justifications :

Document 5

- pertinence : oui non
- justifications :

Document 7

- pertinence : oui non
- justifications :

FIABILITE DES DOCUMENTS : (au moins trois raisons de s'y fier et/ou de se méfier, que tu places où bon te semble. Tu dois justifier tes réponses en faisant référence au document, et/ou à tes savoirs historiques.

Document 1 :

Raisons de s'y fier

Raisons de s'en méfier



Document 3 :
Raisons de s'y fier

Raisons de s'en méfier

Document 4 :
Raisons de s'y fier

Raisons de s'en méfier

Document 6 :
Raisons de s'y fier

Raisons de s'en méfier

Document 8 :
Raisons de s'y fier

Raisons de s'en méfier

Portefeuille de documents

Document 1

« La guerre froide est (...) le produit de la dynamique de mondialisation du système-monde capitaliste né en Europe. Ce système-monde est structurellement dirigé par un centre qui domine au détriment des périphéries exploitées. Dans cette optique, la guerre froide s'explique de deux manières, qui sont les deux faces, l'une américaine, l'autre soviétique, de la même dynamique. Premièrement, elle résulte de la volonté des Etats-Unis, qui furent la puissance hégémonique du XX^e siècle, d'étendre, d'organiser et de défendre le système-monde capitaliste ; la guerre froide sert ainsi à maintenir cette hégémonie face aux puissances concurrentes, à la légitimer. (...) Deuxièmement, la guerre froide est liée à la prétention soviétique de constituer un système alternatif, socialiste (ou communiste) : c'est la volonté de sortir du système-monde capitaliste, voire de la combattre, qui explique ainsi le conflit.

La guerre froide a été l'instrumentalisation de la menace soviétique par les Etats-Unis, centre du système, pour contraindre les pays non alignés à entrer dans le système, et les alliés capitalistes à se maintenir dans une position subordonnée. »

Extraits de Pierre GROSSER, Les temps de la guerre froide, Bruxelles, Complexe, 1995, p. 50.

Pierre Grosser, français, est agrégé et docteur en histoire, enseignant détaché à Sciences Po Paris et membre de son Centre d'histoire. Il travaille sur l'histoire des relations internationales, et sur les modes d'analyse du monde de la guerre froide et post-guerre froide. Il a été directeur des études de l'institut diplomatique du ministère des affaires étrangères de 2001 à 2009. Il a publié Les temps de la guerre froide (éditions Complexe, 1995) et Pourquoi la Seconde Guerre mondiale ? (éditions Complexe, 1999). Son dernier ouvrage, 1989, l'année où le monde a basculé (Perrin, 2009), a reçu le Prix des Ambassadeurs 2010.

Document 2

« Le but que poursuit le nouveau cours expansionniste des Etats-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain (...). Mais sur le chemin de leurs aspirations à la domination mondiale, les Etats-Unis se heurtent à l'URSS, basion de la politique anti-impérialiste (...) l'impérialisme américain s'efforce (...) d'exploiter les difficultés d'après-guerre des pays européens (...) pour leur dicter leurs conditions asservissantes de secours. (...) La tâche principale de la partie idéologique du plan américain consiste à répandre des calomnies sur la prétendue agressivité de l'Union soviétique (...) afin de pouvoir présenter le bloc anglo-saxon dans le rôle d'un bloc de prétendue défense et le décharger de la responsabilité dans la préparation d'une nouvelle guerre. (...)

C'est pourquoi les partis communistes européens doivent se mettre à la tête de la résistance (...) aux plans impérialistes d'expansion et d'agression. »

Extraits de Andrei JDANOV, rapport présenté devant la conférence d'information des partis communistes, en Pologne, le 22 septembre 1947

Andrei Jdanov, soviétique, 1896 – 1948. Proche de Staline le chef de l'URSS, il dirige depuis 1947 le Kominform, organisme chargé de cordonner tous les partis communistes d'Europe. Il répond ici à Harry Truman, président américain qui accuse l'URSS d'impérialisme et de dictature.

Document 3



Caricature de GACQ, dans Le Phare Dimanche, Bruxelles, 15 février 1948

Le 15 février, cet hebdomadaire indépendant (apolitique) bruxellois dénonce l'attitude faussement protectrice de l'URSS à l'égard de l'Europe.

Document 4

« Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. (...) Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'Histoire, mais encore une offense à l'Humanité. (...) Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de Berlin. C'est pourquoi, en tant qu'homme libre, je suis fier de dire : « *Ich bin ein Berliner !* »¹

¹ « *Je suis un Berlinois !* »

**Extraits de John Fitzgerald KENNEDY, discours
sur la place de l'Hôtel de ville à Berlin, le 26 juin 1963**

KENNEDY est le président des Etats-Unis de 1961 à 1963.

Document 5

« Il est exact que certains Etats ont vu leur puissance renforcée à l'issue de ce conflit, mais ils n'ont aucun droit de dominer le monde. Il est au contraire du devoir de ces puissants Etats de montrer aux autres la voie de la paix dans le monde. C'est pourquoi, nous avons décidé ici que la puissance et la force ne doivent pas servir à faire la guerre mais à maintenir le monde dans un climat de paix, à l'abri de toute crainte d'une prochaine guerre. En montrant l'exemple, les nations puissantes doivent servir de guide sur la voie de la justice internationale. »

**Extrait de Harry TRUMAN, s'exprimant après la signature de la
Charte des Nations-Unies (O.N.U.), le 26 juin 1945.**

Harry Truman est le président des Etats-Unis de 1947 à 1953.

Document 6

Affiche du Parti communiste français, à l'époque du Plan Marshall, 1947



Document 7



Affiche américaine (drapeaux français, américain, britannique, soviétique), datée de 1944 - 1945. Auteur non précisé lors de sa publication

Document 8

« En 1950, les Coréens du Nord pénétrèrent en Corée du Sud ; aussitôt, l'aviation, puis l'infanterie américaine intervinrent. Après l'entrée d'une armée de Chinois au secours de la Corée du Nord, McArthur¹ voulût lâcher des bombes sur la Chine ; alors l'URSS interviendrait. On distribua en Amérique 50 millions de plaques résistant aux radiations nucléaires, pour identifier les victimes². Truman² décréta l'état d'urgence.

En cas de guerre, l'Armée rouge aurait vite fait d'envahir l'Europe jusqu'à Brest. Tout le monde parlait de l'occupation possible de la France. A Paris c'était la panique, on faisait la queue devant les épiceries pour stocker des conserves et du sucre. « Moi, nous dit Francine Camus⁴, le jour où les Russes entrent dans Paris, je me tue avec mes deux enfants. » »

¹.McArthur est le général américain commandant les troupes engagées en Corée.

². Angoisse d'une guerre nucléaire car l'URSS possède la bombe atomique depuis 1949

³. Harry Truman est le président des Etats-Unis

⁴Francine Camus est l'épouse d'Albert Camus, romancier français engagé contre la dictature soviétique.

**Extraits de Simone de Beauvoir, La Force des choses,
Paris, Gallimard, 1963**

Simon de Beauvoir, romancière, essayiste française (1908 - 1986), elle participe au mouvement féministe pour l'émancipation dans les années 1970.

